



Le **H.M.C.S. G07 Athabaskan** est un destroyer canadien de la Seconde Guerre mondiale de la classe Tribal qui participa aux opérations navales dans la manche contre la Kriegsmarine.

Longueur (LHT) : 114,9 m

Début de la construction : 31 octobre 1940

Date de lancement : 15 novembre 1941

Puissance : 44 000 ch.

Vitesse : 36,5 nœuds (67,6 km/h)

Tirant d'eau : 4 m

Chantier : Vickers-Armstrongs (U.K.)

Équipage : 259 hommes

Lieutenant Commander : John STUBBS

Infortunés marins : 128

Données GPS du naufrage : 8°42.940N 04°31.485W

Inventeur de l'épave : M. Ouchakoff

ACCÈS :

En venant de **Kerlouan**, prendre "La digue".

De Savigny-le-Temple 77 : 610 km

De Halifax (Canada) : 4 427 km

Autres stèles ou sépultures en Finistère pour les marins Canadiens de l'Athabaskan :

91 marins de l'Athabaskan reposent en terre Bretonne dont :

Plouescat : 60 marins et 25 sépultures d'inconnus ...

Santec : 11 marins **Brignogan-Plage :** 9 marins

Landeda ; 2 marins Pornic ; 2 marins Ile de Batz ; 2 marins et 2 autres

Ploudaniel – Cimetière militaire allemand – 5831 soldats allemands y sont enterrés dont quelques marins du T24.

Pointe Saint-Mathieu – Stèle commémorative– Cénotaphe

Historique H.M.C.S. ATHABASKAN

Le H.M.C.S. Athabaskan a été le premier des trois destroyers de la Marine royale canadienne à porter ce nom. Il a été nommé d'après le peuple Athabaskan, une des premières nations originaires du Canada. Il a été torpillé dans la Manche et coulé le 29 avril 1944.

Les deux premiers navires de la classe Tribal ont été mis sur quille comme le H.M.C.S. Iroquois et le H.M.C.S. Athabaskan mais la fabrication de l'Iroquois a été retardé par des bombardements aériens alors qu'il était encore en chantier. L'Athabaskan a donc été renommé Iroquois et lancé en tant que navire de tête tandis que l'Iroquois d'origine a été lancé sous le nom d'Athabaskan.

Sa quille est posée le 31 octobre 1940 au chantier naval Vickers-Armstrongs de Newcastle upon Tyne, au nord-est de l'Angleterre. Il est lancé le 15 novembre 1941 et mis en service le 3 février 1943 pour le compte de la Royal Canadian Navy.



CHEMIN DE MÉMOIRE ET STÈLE :

M. Bernard Jambou, président de L'U.N.C. de Kerlouan, allié à notre projet de la stèle Athabaskan par son engagement impeccable, est aussi à l'origine du projet de Chemin de Mémoire de Kerlouan. La tâche n'est pas simple et les obstacles nombreux, mais ce projet fait partie intégrante du patrimoine historique de la ville de Kerlouan. Cette action de travail de Mémoire est en collaboration avec l'ensemble des écoliers et associations kerlouannaises.

Un destin tragique

Extrait d'article

"Le Télégramme" 1997



Il y a 78 ans le 29 avril, le destroyer canadien de deuxième classe « H.M.C.S. Athabaskan » marque de coque G07 coulait au large de Kerlouan (29) à la suite de violents combats navals opposant nos alliés à la Kriegsmarine. 128 marins canadiens périrent dans ce naufrage. Dans la nuit du 25 au 26 avril 1944, à la suite d'un premier engagement au cours d'une opération "Tunnel" près de nos côtes, le torpilleur allemand T29, qui faisait partie de la 4ème Flottille, fut coulé devant Perros-Guirec par la "Force 26" comprenant notamment les destroyers canadiens « H.M.C.S. Haïda » et « Athabaskan ». Trois nuits plus tard, aux premières heures du 29 avril 1944, les deux destroyers canadiens se heurtent de nouveau aux T24 et T27; l'Athabaskan reçoit d'emblée une torpille, probablement du T24. Une soute à munitions explose et le bâtiment allié coule en quelques minutes, entraînant la mort de 128 des 261 marins canadiens, dont le lieutenant-commander J.-H. Stubbs, commandant de l'Athabaskan. De leur côté, les Allemands sont durement touchés : le T27, en feu, doit s'échouer sur les roches de Meneham en Kerlouan, où il sera détruit quelques jours plus tard et le T24 se réfugie dans la rivière de Morlaix. Le H.M.C.S. Haïda récupérera 42 naufragés de l'Athabaskan avant que le jour ne le contraigne à mettre le cap sur l'Angleterre. Plus tard, les dragueurs allemands et le T24, revenus sur place, recueilleront encore 85 survivants qui seront débarqués à l'Aber Wrac'h (28 naufragés) et à Brest. En présence de l'Ambassadeur du Canada de l'époque, au fil des semaines, les corps des infortunés marins arriveront à la côte et on dénombre actuellement 91 tombes des marins canadiens du H.M.C.S. Athabaskan dans une dizaine de cimetières de communes finistériennes, dont 59 à Plouescat. C'est pour rappeler le sacrifice des marins canadiens, morts en préparant la libération de notre pays, que l'association « Athabaskan-Bretagne », a décidé lors de sa dernière assemblée générale d'avril 1996 de lancer une souscription pour la construction de stèles sur les rivages où les corps des infortunés marins furent recueillis.

STÈLE ATHABASKAN

Sa création, son emplacement et sa pérennisation

Cette stèle a le mérite d'exister en partie grâce à Jean-Yves Simon, Kerlouannais. Par son attachement à la mémoire du patrimoine breton, il a mis sur la voie Jean-Luc Conchis, chef des projets et créateur du Devoir de Mémoire du lycée Antonin Carême en 1995. Si on peut dénombrer une dizaine de lieux de Mémoire pour les marins échoués sur le littoral breton il n'en restait pas moins qu'aucun monument n'avait été érigé pour cette tragédie qui se déroula au large de la côte de Kerlouan. Ce projet fut créé en 2015 et il fallut 2 ans pour réaliser l'ensemble, trouver des financements. Les fonds proviennent en grande partie des travaux réalisés par les élèves hôteliers du lycée Antonin Carême et de la ville de Kerlouan. Le bloc de béton blanc pèse une tonne. Il fut réalisé par des lycéens de CAP maçonnerie, le tablier fut réalisé par le président de l'association du port de Kour Vihan, Jean Premel et ses membres. La plaque fut le travail de professeurs d'arts appliqués et d'histoire avec des classe de CAP cuisine et service. L'emplacement : celui-ci a été choisi face à la mer et en face du lieu de la bataille. Il fallait aussi un support capable de supporter le poids et quoi de plus naturel que de prendre un Tobrouk ayant servi à tirer sur les navires, même si on peut douter de la portée de ces tirs (paroles d'anciens). Ce 20 mai 2022, une nouvelle plaque plus résistante aux éléments a été mise en place sous la présidence de M. Philippe MAHE, préfet du Finistère. La première n'ayant pas résisté aux assauts du temps. Elle est accompagnée de 6 plaques avec les 262 noms des membres d'équipage. De nouveaux mats en inox sont installés, dont un porte les couleurs de l'association P.Q.V.L.M. et du blason de la ville. Il manquait un signe pour ce bâtiment qui gît à 88 mètres de fond : une cloche. Elle a été réalisée par les établissements Cornille-Havard en Normandie. Elle pèse 28 kg avec les inscriptions du navire et à l'opposé la mention P.Q.V.L.M. Cette cloche fit un passage par le lycée Antonin Carême puis elle fut offerte à la ville de Kerlouan aux mains du maire de la ville le 26 août 2021. Elle sera officiellement inaugurée lors de la cérémonie des cinq ans de la stèle par l'autorité canadienne de l'Ambassade à Paris. Son financement est dû en partie par de généreux donateurs. Les sorties de la cloche sur la dune sont les 29 avril et 13 juillet de chaque année. Vous pouvez la voir dans le hall de la mairie. Encore une fois, les élèves par leur travaux extérieurs ont financé l'ensemble de l'opération avec l'approbation des différents proviseurs et acteurs du lycée Antonin Carême. Les autres associations ne sont pas en reste : Rotary Club de Melun, la ville de Savigny-le-Temple, et de Kerlouan, la société API Restauration SNECMA Corbeil-Essonnes, le C.S.E. SNECMA Corbeil-Essonnes et les associations de la ville de Kerlouan « Sentiers et Randonnée », Les Amis du Monde, l'U.N.C. Kerlouan, les anciens officiers marinières de Kerlouan les associations patriotiques du pays Pagan, Jean-Pierre Oudot et Christian Guérin, qui ont réalisé le support en bois, de Sipo et de frêne. Quant aux naufragés du T24 qui gît en face de la stèle dans l'azimut de Meneham, les élèves français ne les ont pas oubliés. La venue du consul d'Allemagne à Brest en est la preuve, sans oublier aussi que les 128 infortunés marins sont morts pour défendre notre pays occupé sous le joug Nazi. Voilà, vous savez tous sur cette stèle qui restera dans la mémoire de nos lycéens et j'espère que vous aussi, participerez à cette mémoire.



"Donner sans recevoir, principe qui s'est parfois perdu.

Donner et/ou recevoir, des mots simples qui peuvent avoir une signification d'une grande force, selon le lieu et le motif du moment. Mais donner sans attendre de recevoir donne à ces mots, à ces actes, toute une noblesse et c'est ce principe que nous voulons transmettre".

Jean-Luc Conchis (Extrait du discours du 8 mai 2017 - Association "Aux Marins" - Pointe Saint-Mathieu - Finistère)

Pour Que Vive La Mémoire



Les professeurs et acteurs du Devoir de Mémoire :

M. Pascal Labrousse, directeur du Devoir de Mémoire, lycée Antonin Carême – Savigny-le-Temple (77)

Mme Alexandra Dos Santos, présidente de l'association Pour Que Vive la Mémoire, fidèle à l'ensemble du projet.



Extrait du livre "Unlucky Lady – The life & death of H.M.C.S. Athabaskan"

Droit d'images Lycée Antonin Carême

Drapeau I.N.P.I. : Jean-Luc Conchis

Remerciements à tous nos partenaires

Design original plaque : Mme Delcroix

Création de l'ensemble de la stèle :

Jean-Luc Conchis – Chef des projets

Conception du triptyque : Pascal Labrousse